

DE LA TÊTE AUX PIEDS

On ne va plus se repoudrer le nez, mais se lisser le crin

Le cheveu raide peut devenir une obsession en ces mois de brouillard. Petit tour de la question

Thérèse Courvoisier

Attention, le vil petit frissons est de sortie en hiver. Le stratus est synonyme de cauchemar pour les filles dont les cheveux ont une fâcheuse tendance à ne plus filer droit dès que le taux d'humidité augmente.

Outre-Manche, où la bruine règne au même titre qu'Elisabeth II, les belles peuvent carrément se faire une retouche de fer à lisser aux toilettes, grâce à un appareil qui fonctionne à pièces, placé près du savon et du sèche-mains dans les WC des pubs et autres discothèques. Et si les établissements offrent ce service, c'est forcément qu'il y a une demande. «Depuis le lancement du produit en 2005 déjà, nous en avons vendu dans plus de 40 pays, confirme Neil Mackay, directeur de la société Beautiful Vending UK Ltd. Nous avons commencé notre activité en Europe et en Amérique du Nord pour ensuite nous étendre en Amérique du Sud et en Asie.» Equipés de la marque de plaques à lisser leader sur le marché, GHD, ces appareils n'ont pas encore trouvé de distributeur en Suisse.

Sous nos latitudes aussi, la quête du cheveu parfaitement raide est un marché très lucratif. Tout d'abord, les fers à lisser se vendent comme des petits pains depuis maintenant des décennies: une femme sur deux en Europe en possède-rait un. Mais, s'ils sont efficaces, ils ont une fâcheuse tendance à abîmer le cheveu. Du coup, c'est l'industrie cosmétique qui se frotte les mains. Produits réparateurs, produits thermo-protecteurs et finalement produits lissants, les possibilités de revenus sont multipliées par trois!

Dans les salons des coiffeurs aussi, les méthodes de lissage se sont multipliées. L'idée commune reste un traitement en profondeur, qui permet ensuite à la cliente de gagner énormément de temps chaque matin avant de sortir de chez elle.

Avant d'effectuer un petit tour du monde des lissages avec Mike P, du salon Mike P and The Factory (rue du Grand-Chêne 6, Lausanne), une petite introduction historique s'impose. «La plaque à lisser a commencé à faire des ravages (ndlr: dans tous les sens du terme) à la fin des années 1990 en Angleterre, explique le coiffeur, qui a effectué une partie de sa formation sur les bords de la Tamise. Avant cela, c'était plutôt les permanentes qui plaisaient aux clientes... Au début, la plaque céramique servait surtout à sublimer un brushing. Elle a été utilisée par les professionnels avant de se démocratiser.»

Au niveau des traitements réalisés en salon, on peut remonter encore plus loin. «Les Africains se faisaient défriser dans les années 1950 déjà, reprend Mike P. Pensez à James Brown par exemple. C'était un traitement très violent à base de soude, pas du tout adapté au cheveu européen.» Heureusement, les temps ont changé. Aujourd'hui, la cliente suisse a le choix entre des méthodes venues d'Asie, du Brésil ou encore de France. Embarkement immédiat.

Le lissage japonais

Née à la fin des années 1990, cette méthode est une sorte de semi-défrisage. Imaginez le processus de la permanente... à l'envers. Riche en agents chimiques agressifs, il ne convient pas aux cheveux colorés ou éclaircis. Et, contrairement à d'autres types de lissages, il ne répare pas le cheveu; il se contente de le détendre.



En Angleterre et aux Etats-Unis, des lisseurs à pièces sont disponibles dans les établissements branchés. DR

Les belles promesses de L'Oréal

● Mes cheveux sont de type méditerranéen, très bouclés et horriblement crépus. Un peu à la Tina Turner dans sa période *Simply the Best*. Je suis de celles qui ne partent jamais en vacances sans le sempiternel sèche-cheveux dans la valise et je possède évidemment un fer à lisser (où plutôt à brûler) peut-être un peu trop performant. En parfait cas d'école, j'ai testé une multitude de soins lissants de toutes les nationalités... autant dire que je ne suis jamais contente du résultat et que je guette, bien à l'abri sous mon parapluie, le soin miracle. En réponse à toutes ces detresses capillaires, les nouveaux produits de lissage à prix abordables Liss Unlimited de L'Oréal ont attiré mon attention de *control freak* du crépu. Même avec 80% d'humidité, la marque garantit quatre jours de lisse absolu et des frisottis maîtrisés... A quoi doit-on ce prodige? L'association de trois ingrédients, dont l'huile de noix de kukui. La gamme comprend une multitude de produits au sein desquels

il vaut mieux choisir son favori pour éviter un cumul forcément indigeste. Dotée d'un packaging violet et d'une odeur chimique, cette ligne de soins nécessite une patience surhumaine si l'on veut bien suivre toutes les étapes... Le shampooing et le déperlant n'ont rien de particulièrement exceptionnel tandis que le masque - produit phare de la marque - est extrêmement épais et, pendant le temps de pose, donne la sensation d'avoir de la pâte à gauffres sur le crin. Il faut veiller à l'appliquer sur les longueurs et non les racines, et après seulement quelques petites minutes, plus aucune trace de nœuds difficiles à dénouer.

Après un abondant rinçage, le résultat immédiat a été visuellement impressionnant: ma crinière était brillante et invraisemblablement lisse. Brushing terminé, à l'aide du soin *leave in* et du sérum pour plus de contrôle et de brillance, l'effet final était d'une perfection digne d'une séance chez le coiffeur. Toutefois, au

bout du deuxième jour, mes cheveux, naturellement secs, sont devenus très gras. Tristement, plus que de détendre la bouche, le masque l'alourdit et les crèmes lissantes (sérum et soin *leave in*) laissent comme une couche de paillottes et, au toucher, la sensation de caresser l'intérieur d'un cheeseburger... **S.G.**



dre. Il s'agit du traitement le plus puissant sur le marché. «On ne le pratique qu'en dernier recours», avoue Mike P.
Le soin: environ 4 heures.
Le coût: entre 500 fr. et 800 fr.
La durée: cinq mois, il faut ensuite faire des retouches à la racine.

Le lissage brésilien

 Sans doute le plus connu à ce jour, il est apparu en 2004. Sa toute première version contenait du formol, ce qui n'est plus le cas depuis 2011. Presque aussi efficace que son cousin japonais, il nécessite un apport de chaleur grâce à une plaque céramique. «C'est comme un brushing qui dure et qui dure encore, explique Mike P. Il est à base de kératine, qui soigne et fortifie le cheveu, lui donnant un aspect un peu plastifié.» Plus un soin disciplinant que véritablement lissant, le lissage brésilien nécessite tout de même un brushing pour un résultat parfait.
Le soin: environ 3 heures.
Le coût: entre 350 fr. et 600 fr.
La durée: trois mois.

Le lissage coréen

 Extrêmement rare sous nos latitudes, ce traitement utilise le même principe que son cousin japonais, mais cette fois-ci adapté aux cheveux colorés. Il est apparu sur le marché en 2007 sans jamais vraiment décoller, sans doute à cause de sa très haute teneur en produits chimiques.
Le soin: environ 5 heures.
Le coût: entre 800 fr. et 1000 fr.
La durée: cinq à six mois.

Le lissage français

 Une nouvelle technique toute fraîche, puisqu'elle a vu le jour en 2013. «Il est beaucoup plus puissant que le lissage brésilien et s'adapte à tout type de cheveu, puisque l'on peut pratiquer le lissage à la carte en modifiant le temps de pose du produit en fonction de la qualité du cheveu», explique Mike P, bluffé par la méthode. Le lissage français exige lui aussi le passage d'une plaque chauffante. «Grâce à la cystéine, il raidit le cheveu sans en changer la structure interne. Mouillés, les cheveux sont tout de même ondulés, mais ils se détendent en séchant. Cela dit, le traitement résiste tout de même à une pluie fine ou au brouillard.» Un soin qui est également réparateur, puisqu'il contient de l'acide hyaluronique.
Le soin: 3 heures au maximum.
Le coût: entre 400 fr. et 600 fr.
Durée de vie: cinq à six mois.

Tous ces soins ont beau faire du bien à nos crins, notre porte-monnaie, lui, les craint. «Le prix varie en fonction du grammage de produit, explique Mike P. Un cheveu court et naturel sera évidemment moins long et moins coûteux à traiter.» Un bon plan est de rester à l'affût des offres des sites d'achats groupés comme www.topdeal.ch, www.dein-deal.ch ou encore www.groupoon.ch, qui proposent régulièrement ce genre de soins capillaires à prix cassés.

A noter encore que la cliente type n'existe pas. Ce sont des fans de cheveux lisses de tous les âges et de tous les milieux qui passent par les mains expertes de Mike P. «Je pratique environ cinquante lissages par mois dans mon salon. Même si on ne peut pas garantir un taux de réussite à 100%, les clientes sont en général ravies: elles gagnent énormément de temps au quotidien et leurs cheveux sont plus beaux et bien plus brillants.»